

«Connaissez-vous la reine Irène ?
gazouille un minuscule oiseau gris. Elle ressemble à une sorcière.
Elle se met toujours en colère. On dit qu'elle a un cœur de pierre.
La reine Irène, personne ne l'aime.»

La reine Irène a un fils : le prince Arthur.
Il est beau comme un soleil. Il a des yeux bleu ciel…
et des cheveux couleur de miel.
La reine Irène en est baba. Devant lui, elle fond comme du chocolat.

Devant le château de la reine Irène, on voit des files de filles défiler.
Elles viennent des quatre coins du royaume.
Bien sûr, elles sont prêtes à tout… pour épouser le prince Arthur.
Elles portent leurs plus beaux bijoux.



Les mignonnes font la révérence et la reine Irène claironne: «Tari! Tari! Tara! Mon fils épousera celle qui réussira trois épreuves sans embarras!
La première: lui préparer un bon petit plat.
La deuxième: lui coudre un vêtement de roi.
La troisième: lui chanter un refrain
d'une douce voix. Tara! Tara! Tari! J'ai dit.
Maintenant je vous laisse car j'ai à faire.»







Naturellement, les demoiselles font de leur mieux.
Et que je te mitonne un dîner délicieux…
Et que je te faufile une belle capeline…
Et que je te fredonne une jolie ballade…
Et que je te mijote un succulent repas…
Et que je te roucoule un petit air charmant…
Et que je te fronce une chemise à volants…
Quel tralala ! Quel brouhaha !

Au milieu de tout ça, le prince Arthur est silencieux.



Le soir, à la nuit tombée, les belles sont très fatiguées.
À son retour, la reine Irène ronchonne: «Voyons, voyons…
Secouez-vous! Laquelle d'entre vous a réussi les trois épreuves?»
Le prince Arthur marmonne: «Aucune… Pas une n'a préparé
de pralines ni de macarons. Toutes m'ont confectionné
des habits ridicules. Quant aux chansons, n'en parlons pas,
aucune n'a votre douce voix.»



«Dans ce cas… dehors! rugit la reine Irène.
Disparaissez! Misérables créatures! Hors de ma vue!
Vous ne méritez pas la main du prince Arthur.»
Sa voix gronde comme un orage et fait trembler les murs.
«Et que le vent vous emporte!» hurle la reine Irène
en claquant la porte. Les jeunes filles prennent leurs jambes
à leur cou, terrorisées, le cœur brisé, les cheveux fous.





Et le vent souffle sur la plaine…
Et le vent grimpe au-dessus des montagnes…
Et le vent traverse la mer…
Et le vent franchit le désert…

À l'autre bout du monde, loin, très loin, le soleil se lève.
Dans ses coussins brodés, la princesse Leïla se lamente. Elle sanglote sous le voile doré qui la recouvre de la tête aux pieds. «Mon père m'a choisi un mari… snif! Dans trois jours, je dois épouser… snif! un prince que je ne connais même pas… snif! Qui viendra me sauver ?»

Soudain, elle entend *poc !*
Un petit oiseau gris vient de tomber sur le balcon.

